

MINISTÈRE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE.

DIRECTION DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE.

BREVET D'INVENTION.

Gr. IX. — Cl. 4.

N° 613.019

Table-bureau-lit.

M. JULES RÉHAULT résidant en France (Seine).

Demandé le 22 février 1926, à 10<sup>h</sup> 1<sup>m</sup>, à Paris.

Délivré le 13 août 1926. — Publié le 6 novembre 1926.

L'invention a pour objet un article d'ameublement et plus spécialement une table-bureau à plusieurs transformations.

L'objet de l'invention est caractérisé en ce que la partie complète du lit forme et termine la partie supérieure du meuble, et est indépendante du piétement, ce qui permet d'adapter le système du lit combiné sur tous les genres de table ou bureau sans changer le style ni l'esthétique du meuble; attendu qu'un système de tréteau à tirette (très résistant par sa confection) lequel supporte la partie du lit développée et très réduit en épaisseur, se trouve logé dans une glissière au sommet du piétement de la table ou du corps inférieur du meuble.

Une autre caractéristique de l'invention, en ce qu'une partie du sommier est mobile et qu'elle peut être maintenue en différentes positions au moyen de deux crémaillères.

La construction simple est d'un fonctionnement certain, solide et durable, et peut se transformer avec facilité très rapidement.

L'invention est représentée à titre d'exemple en une forme d'exécution au dessin annexé.

Fig. 1. — Vue en perspective d'une table-bureau suivant la présente invention.

Fig. 2. — Vue en coupe transversale de la table-bureau fermée.

Fig. 3. — Vue latérale de la table-bureau fermée formant une table à rallonges, les tréteaux à tirette étant sortis de leurs glis-

sières supportent les rallonges de la table.

Fig. 4. — Élévation latérale de la table-bureau transformée en lit et en chaise-longue. 35

Fig. 5. — Vue en plan du système des tréteaux repliés dans la tirette laquelle est sortie des glissières du piétement.

La table-bureau (fig. 1) comprend le corps A jusqu'à son sectionnement 7 qui est la partie supérieure du meuble, laquelle repose sur le corps B qui est le piétement ou base inférieure du meuble. 40

Les deux corps sont réunis et retenus ensemble par des vis C (fig. 5) qui transpercent les traverses 8 du piétement du corps B. 45

L'un des pieds est représenté agrémenté afin d'indiquer la facilité de pouvoir le faire à son choix dans un autre style. Une applique 9, pivotant au sommet est placée de chaque côté 50 afin de recouvrir le vide de l'entaille 10 dans laquelle vient se loger la saillie 11 du dessus de la table.

Les sections fixes et mobiles 12 et 13 sont munies chacune d'un côté ouvert 14 et contiennent un sommier à l'intérieur (fig. 2 et 4). Elles se trouvent réunies par deux articulations 15, par le moyen desquelles la section supérieure 13 se développe et vient reposer sur le tréteau à tirette 16 et 17, la tirette est soutenue à l'avant des glissières par la traverse F contre laquelle deux taquets mobiles 36 l'empêchent de sortir entièrement du piétement. 55 60

Le tréteau 16 étant abaissé est maintenu

Prix du fascicule : 4 francs.

par un crochet en fer plat 18, lequel vient se loger dans une feuillure 19 pratiquée à cet effet dans les montants des tréteaux 16 et 26.

La partie D du devant du meuble est mobile; elle est destinée à masquer l'ouverture du bout 14 des deux sommiers repliés (fig. 2). Elle est ouvragee de façon à donner au meuble l'apparence réelle du style choisi. Cette partie D est fixée par deux charnières 20 à la traverse 21 ayant 23 de la tirette 17; deux tourillons 24 placés au sommet se logeant sous la saillie du dessus la maintiennent fermée.

Le tréteau 16 est fixé par deux charnières 27 à une traverse de la tirette 17. Il est aussi muni au sommet de tourillons 28; étant relevé verticalement, ainsi que le devant mobile D, l'on adapte deux rallonges latérales 29 (fig. 3 et fig. 5) où elles sont indiquées en ligne pointillée.

Les rallonges sont munies d'un tasseau 30 de nivellation, des trous y sont percés pour s'adapter sur les tourillons 21 et 28, ce qui maintient la stabilité de la table à rallonges.

Pour transformer le meuble en lit (fig. 4) il suffit de rabattre le tréteau 26 et le devant D horizontalement afin de recevoir et supporter la partie supérieure 13 du meuble que l'on développera, réunissant ainsi les deux sommiers formant alors un lit (fig. 3), le mouvement de la partie supérieure 13 dans son développement E.

Pour obtenir une chaise longue ou même un lit de repos, une partie 31 du sommier mobile a été prévu; elle pivote sur deux arti-

culations 32, deux crémaillères 33 mobiles 35 adaptées par une vis de chaque côté à l'intérieur des parois de la partie 31 du sommier maintiennent celle-ci dans la position désirée. Les crémaillères s'accrochent d'elles-mêmes par leur poids à deux goujons transversaux 34 40 fixés dans la traverse supérieure 8 du piétement.

Une fois le meuble fermé, elles se logent dans le vide 35 existant le long de la traverse supérieure 8.

Le lit étant refermé (fig. 2) il existe entre les deux parties du sommier un vide 38 suffisant pour y mettre de la literie.

#### RÉSUMÉ.

L'invention porte sur la construction d'une 50 nouvelle table-lit, caractérisée en ce que la partie de la table contenant le lit est indépendante du piétement, ce qui permet de l'adapter sur tous les genres de table ou bureau.

L'invention est en outre caractérisée :

1° Par un système de tréteau à tirette sur lequel vient reposer le dessus du bureau, lequel étant rabattu forme le lit dans sa longueur,

2° En ce qu'une partie du sommier est 60 mobile et qu'elle peut être maintenue en différentes positions au moyen de deux crémaillères afin d'en former une chaise-longue.

JULES-MARIE RÉHAULT,  
avenue de Clichy, 147. Paris.

N° 613.019

M. Rebaud

Pl. unique

Fig.1.

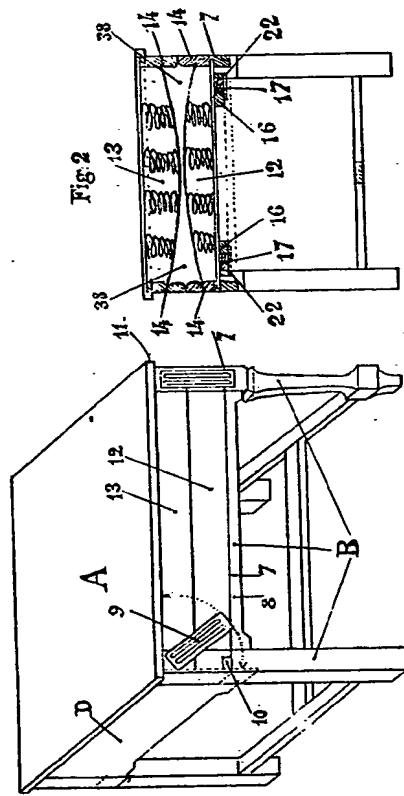


Fig. 2.

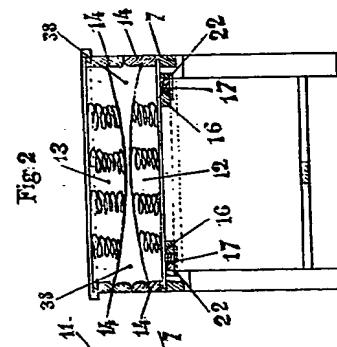


Fig. 3.

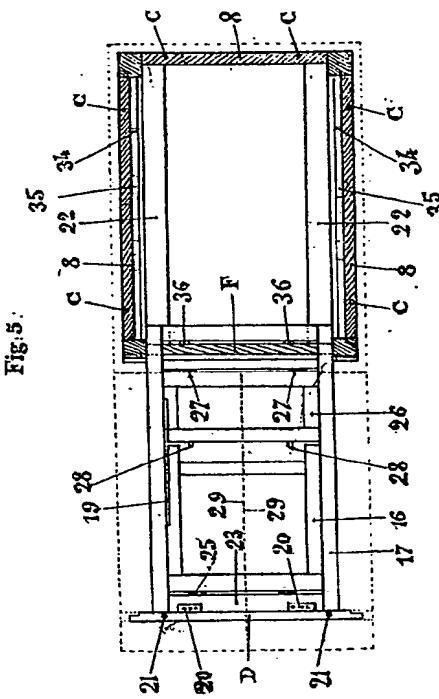
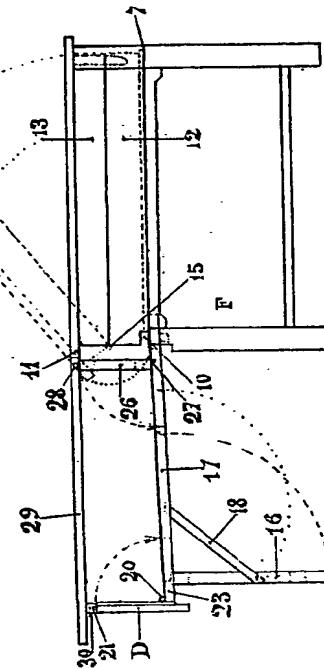


Fig. 4.

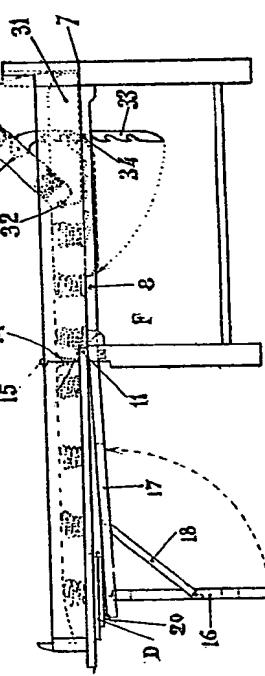


Fig.1.

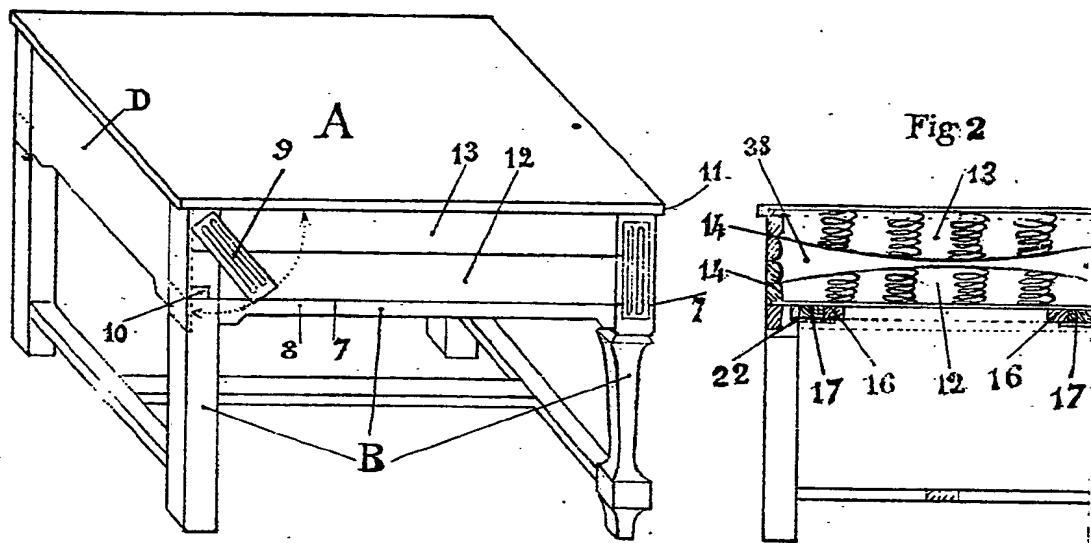


Fig. 4.

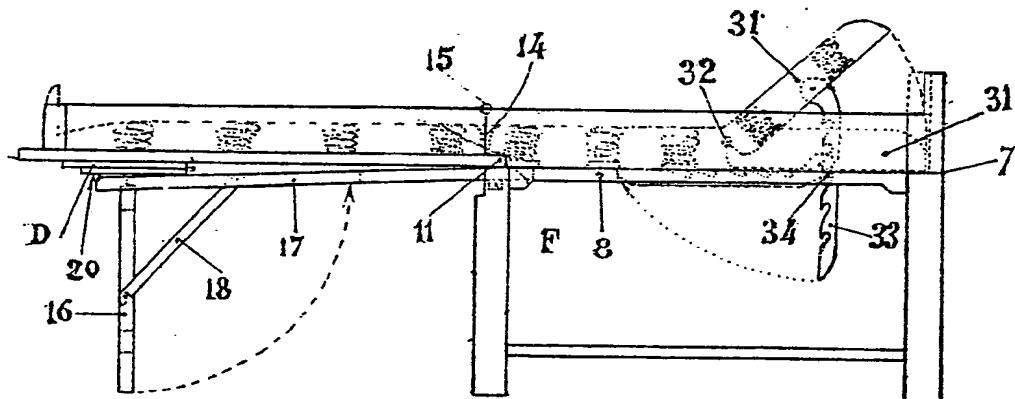


Fig.3.

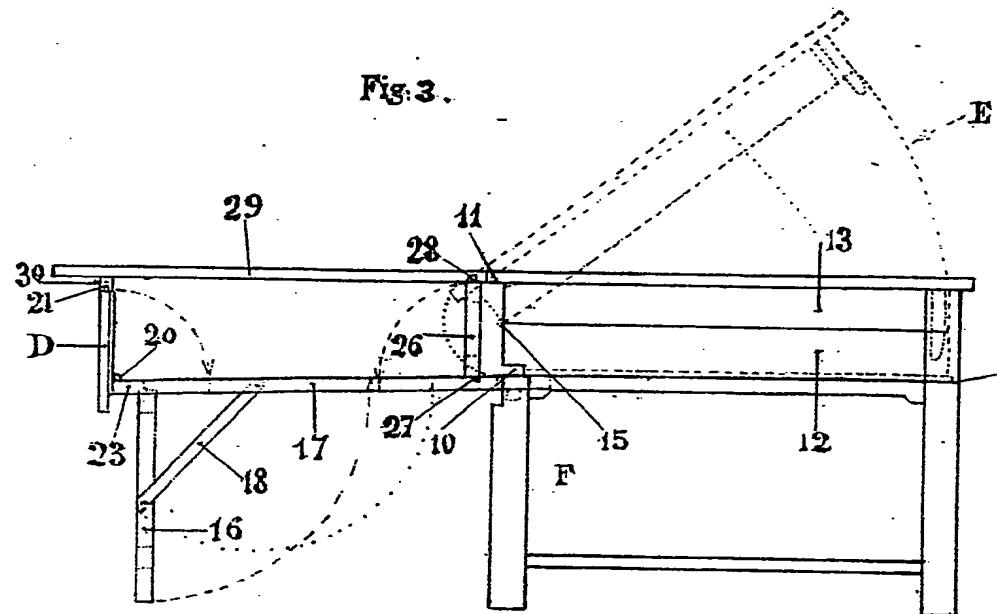
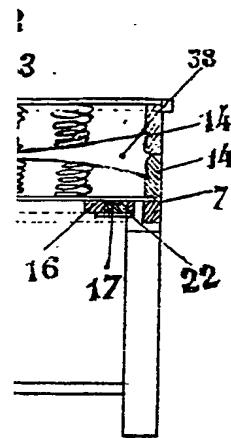
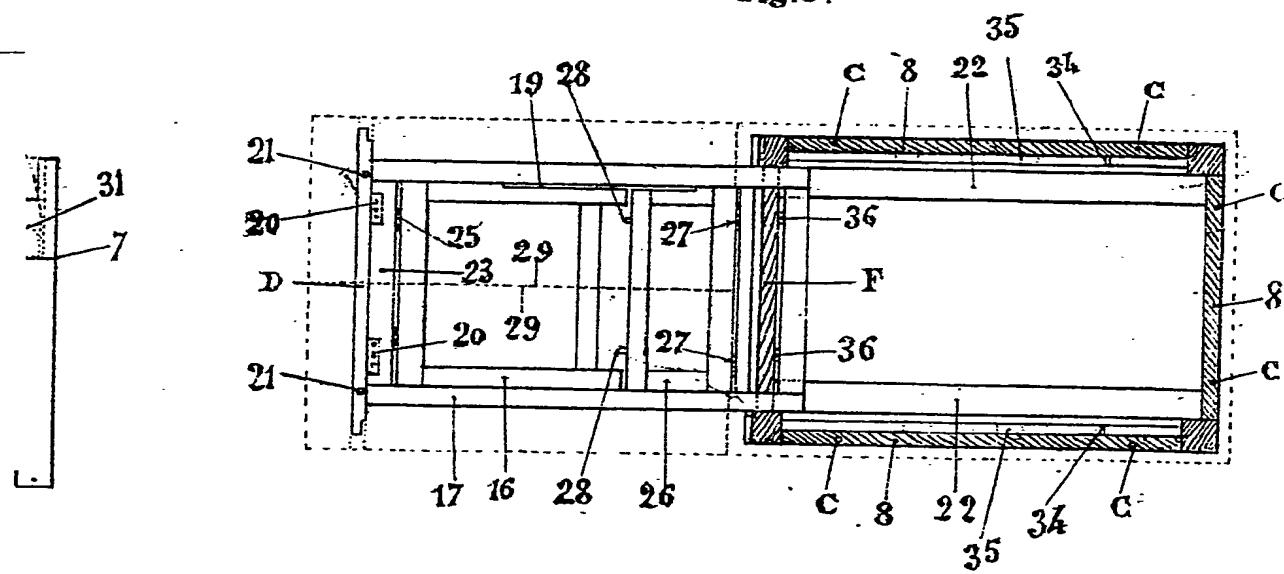


Fig.5.



PAGE BLANK (USPTO)